

les étendre plus ou moins en avant , en arrière comme des rames, la queue qui tient lieu de contre-poids & de gouvernail, sont autant de merveilles tout-à fait sublimes & divines.

Mais pourquoi les hommes ne voleroient-ils pas, dit le Chevalier ? La réponse est facile. C'est qu'ils n'ont point d'ailes. Mais le fait ne dit rien. Il manque mille choses aux hommes qu'ils savent fort bien se donner : Ou plutôt avec l'esprit qu'ils ont, il ne leur manque pas tant de choses. Par malheur tout le monde n'a pas l'esprit inventif, & lorsqu'une chose n'est pas trouvée, les génies les plus stériles sont reçus à dire qu'elle n'est pas trouvable, ils sont même féconds en cent raisons pour prouver qu'elle ne doit pas l'être.

On n'a pas manqué de ces raisons pour dire que jamais les hommes ne trouveroient l'art de voler, Ce qu'on peut en dire de plus certain, c'est qu'ils ne l'ont pas encore trouvé au moins en entier. Car l'art de naviguer peut être regardé comme une partie de celui de voler. Ces deux arts ne diffèrent que du plus au moins. Car naturellement l'homme enfoncé dans l'eau comme dans l'air. Il a pourtant trouvé l'art de se soutenir sur l'eau. Trouvera-t il celui de se soutenir dans l'air ? Personne ne peut dire oui, jusqu'à ce qu'il l'ait fait ou vu.

Mais le non seroit presque aussi téméraire que le oui. Ne pas concevoir comment une chose pourra se faire, n'est pas une raison pour en défier tout le genre humain avenir. On l'avoit bien défié de se soutenir aux Antipodes, d'habiter la Zone torride, de passer la Ligne, de trouver la source du Nil, &c. *Nil mortalibus arduum est.*

Or les esprits non inventifs ne veulent point avoir le démenti. Ils intéressent Dieu même & sa providence pour empêcher les hommes de trouver  
le